

Jean-Patrick Capdevielle, Senorita

T'as tell'ment couru pour passer la frontire
En d'ssous du vent qui crie.
T'avais cette ville qui s'cachait sous tes paupires,
Maint'nant tu la vois qui luit.
Prs du parc voitures, la mort n'est qu'un jeu,
Les serments qu'on murmure brlent un peu des yeux,
De ce ct d'la ville on atteint comme on peut l'couvre-feu.

Seorita, Seorita,
Si l'trottoir bouge un peu sous tes pas,
Seorita, Seorita,
Personne dans cette ville viendra pleurer sur toi,
T'tonne pas trop si ton carrosse vient pas...

Le ciel t'a jamais donn que d'la poussire,
Quand t'attendais la pluie.
L-bas, t'tais seule, tu dansais sur les pierres,
Maintenant les hommes viennent la nuit.
Quand t'auras pass ta robe en satin bleu,
Quand tes talons claqu'ront, t'auras c'que tu veux,
Tant pis si la pluie du matin coule un peu sur tes yeux.

Seorita, Seorita,
Si l'trottoir bouge un peu sous tes pas,
Seorita, Seorita,
Personne dans cette ville viendra pleurer sur toi,
Qu'est-ce-que tu crois ?
T'auras c'que tu veux, mais pas a !

T'attends qu'le soleil de minuit frissonne
Pour r'garder d'l'autre ct d'la baie,
Toutes les nuits quand l'ocan rsonne,
Tu veilles de l'autre ct d'la baie.
T'aimerais tant qu'tes rves d'hier te pardonnent,
Mais t'es pas d'l'autre ct d'la baie.
Ici y a dj plus rien qui t'tonne,
Tu penses l'autre ct d'la baie.
Tu sais trs bien que t'y arriv'ras jamais...
Ton voyage finit de ce ct d'la baie.

Seorita, Seorita, Seorita.